

Vers une éducation écocitoyenne

Mémoire présenté dans le cadre des consultations sur le programme d'études Éthique et culture religieuse

Propos recueillis par ENvironnement JEUnesse dans le cadre de l'édition 2019 du colloque annuel en environnement tenu du 4 au 6 octobre au Cégep du Vieux Montréal

21 février 2020

À propos

Équipe

Ce mémoire a été préparé par : Hugue Asselin, Catherine Gauthier, Erika Salem et Laurence Williams

Ce mémoire a été révisé par : Hugue Asselin et Loïc de Fabritus

Mots-clés : Éducation, environnement, écocitoyenneté, éthique, participation citoyenne, changements climatiques, école, contact avec la nature

Présentation d'ENvironnement JEUnesse

Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leur milieu. ENvironnement JEUnesse est un réseau qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagé·e·s afin qu'il·elle·s fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels.

Nos objectifs sont les suivants :

- Développer les connaissances, les attitudes et les habiletés des jeunes pour qu'il·elle·s puissent agir en tant qu'agent·e·s multiplicateur·trice·s dans leur milieu ;
- Informer et former les jeunes et les intervenant·e·s sur des enjeux environnementaux ;
- Rassembler et motiver les jeunes, les groupes de jeunes et les intervenant·e·s dans un réseau dynamique et favoriser les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de ce réseau ;
- Concevoir, diffuser et mettre à jour des projets, des animations et du matériel pédagogique, ainsi que des outils de soutien à l'action, pour les jeunes ;

- Assurer le rayonnement d'ENvironnement JEUnesse dans les milieux de l'éducation, de la jeunesse et de l'environnement ;
- Participer à des consultations et des débats publics sur les enjeux environnementaux et y promouvoir la place des jeunes et de l'éducation relative à l'environnement ;
- Initier les jeunes à la vie démocratique et à la gouvernance d'une organisation communautaire.

Les activités d'implication citoyenne et projets pédagogiques d'ENvironnement JEUnesse touchent divers enjeux, dont la gestion des matières résiduelles, le transport et l'énergie, les changements climatiques, la consommation responsable, l'eau et l'intégration du développement durable en milieu institutionnel et commercial.

Avec l'appui de la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social

Afin que 2020 soit l'année de l'action, Pour le futur Montréal et Québec (PLF), le Devoir Environnemental Collectif (DEC) et La planète s'invite à l'Université (LPSU) s'associent pour créer la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES). La coalition revendique un Plan national d'urgence pour la justice climatique et lance un appel à la grève climatique du 30 mars au 3 avril 2020.

Table des matières

1. Introduction.....	4
2. Objectifs du programme d'études Éthique et culture religieuse.....	5
2.1 Viser le développement de la pensée critique et l'engagement.....	6
2.2 Valoriser plusieurs savoirs.....	7
2.3 Développer le pouvoir agir collectif.....	8
2.4 Donner l'exemple.....	9
2.5 Soutenir les enseignant-e-s et varier les approches.....	10
3. Conclusion.....	11
4. Bibliographie.....	12
Annexe : Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté.....	13



1. Introduction

ENvironnement JEUnesse souhaite appuyer la démarche de refonte du programme d'études Éthique et culture religieuse, de même que l'intégration de notions d'environnement et d'écocitoyenneté à son cursus. D'entrée de jeu, si l'inclusion des notions d'environnement et d'écocitoyenneté est une belle avancée, elle demeure loin des besoins et attentes des jeunes en matière d'éducation relative à l'environnement. En ce sens, nous soulignons notre appui à la *Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté porté par la Coalition Éducation – Environnement – Écocitoyenneté* et élaborée par le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté de l'UQAM (Centr'ERE). Nous considérons qu'un seul cours ne peut prétendre à lui seul répondre à l'ensemble des enjeux soulevés par notre relation à l'environnement à l'aide de deux ou trois thématiques.

Dans le cadre des consultations sur le programme d'études Éthique et culture religieuse, le ministre de l'Éducation a déjà déterminé huit thèmes qui guideront l'élaboration du cours devant remplacer le programme d'éthique et culture religieuse au primaire et au secondaire. ENvironnement JEUnesse souhaite prendre part aux consultations afin d'aborder principalement les thèmes de l'écocitoyenneté, de l'éthique, de la participation citoyenne et la démocratie, bien que l'ensemble de ces thèmes devraient plutôt être traités de manière transversale.

Force est de constater que la majorité des élèves et des étudiant·e·s du Québec n'ont pas eu l'occasion d'apprendre les grands enjeux environnementaux à travers leur parcours dans notre système éducatif. Nous considérons que l'école doit jouer un rôle accru pour former des citoyen·ne·s soucieux·euses de leurs milieux et capables d'apporter des solutions aux problèmes collectifs, dont la crise climatique.

Tel que présenté dans l'*Étude provinciale sur les préoccupations des étudiant·e·s du collégial à l'égard du développement durable* publiée en 2018, seulement trois étudiant·e·s sur dix (30 %) affirment avoir réalisé des travaux scolaires en lien avec le développement durable (ENvironnement JEUnesse, 2018). Ceci nous confirme le besoin d'exposer les jeunes aux notions qui concernent l'environnement dès un jeune âge et ce, de façon progressive. La même étude souligne que 42 % des étudiant·e·s affirment que les pratiques de leur établissement les ont incité·e·s à modifier certains de leurs comportements (ENvironnement JEUnesse, 2018), ce qui démontre l'importance de l'exemplarité des milieux scolaires.

Les participant·e·s à l'édition 2019 du colloque annuel en environnement d'ENvironnement JEUnesse ont exprimé des revendications claires à cet égard : « les participant·e·s exigent d'inclure l'éducation à l'environnement et à l'écocitoyenneté dans toutes les matières scolaires. Des cours obligatoires sur les enjeux environnementaux et climatiques doivent être intégrés aux curriculums, et ce, à tous les niveaux. » (ENvironnement JEUnesse, 2019)

Dans le cadre des consultations, nous présentons nos recommandations d'objectifs pour le programme d'études Éthique et culture religieuse. Notre mémoire mise sur cinq (5) recommandations principales : viser le développement de la pensée critique et l'engagement (2.1) ; valoriser plusieurs savoirs (2.2) ; développer le pouvoir agir collectif (2.3) ; donner l'exemple (2.4) ; et soutenir les enseignant·e·s et varier les approches (2.5).



2. Objectifs du programme d'études Éthique et culture religieuse



En entrevue à l'émission *Je vote pour la science*, Béatrice Allard, jeune leader engagée avec ENvironnement JEUnesse, explique que « l'écoanxiété est le résultat du fardeau environnemental imposé à toute une génération juxtaposé à une inaction aberrante de la part du gouvernement ». Elle souligne d'ailleurs qu'il reste une marge de manœuvre si on voulait réellement agir collectivement.

De manière générale, nous croyons que le programme d'études Éthique et culture religieuse devrait permettre à l'élève de comprendre les enjeux d'équité inter et intra-générationnelle et de justice associés à la protection de l'environnement, tout en réfléchissant aux solutions à apporter aux problèmes collectifs (crise climatique, perte de la biodiversité, etc.).

À travers le programme d'études Éthique et culture religieuse, les élèves devraient se familiariser avec les solutions apportées par différentes communautés à leur échelle et les enjeux associés à ces solutions. Le programme devrait couvrir les différentes sources de savoirs et valoriser les connaissances traditionnelles et autochtones, en plus des savoirs scientifiques.

De même, les jeunes devraient pouvoir se reconnaître dans les modèles présentés, que ce soient des modèles d'acteur·trice·s de changement ou des personnes affectées par la crise climatique, au Québec et dans le monde.

Après ce cours, l'élève devrait être en mesure de connaître les principales solutions existantes, analyser ces solutions au regard d'informations valides, situer son propre pouvoir d'agir et les différentes manières de le développer. Le cours devrait également être l'occasion pour les élèves de bien comprendre leur propre relation à la nature pour mieux s'engager socialement dans une perspective écocitoyenne qui assure le maintien des conditions favorables à la biodiversité, de laquelle l'être humain fait partie.

2.1 Viser le développement de la pensée critique et l'engagement

Afin d'éviter que les jeunes ne se retrouvent à être qu'une courroie de transmission pour des solutions « écologiques » pensées et développées par une société qui peine encore à accorder une place signifiante à sa jeunesse, il apparaît primordial que le nouveau cours contribue de façon majeure au développement de la pensée critique chez les jeunes. Depuis que les thématiques du « Pouvoir » et de l'« Environnement » ont été retirées du cours Monde contemporain en 5e secondaire, les jeunes sont en droit de demander une éducation qui les accompagnera davantage sur ces deux plans.

Puisque l'individualisme qui frappe notre société affecte aussi la jeunesse, mais que celle-ci aspire néanmoins à des transformations sociales plus importantes que celles limitées à l'adoption d'écogestes principalement inscrits dans la sphère de la consommation privée, le cours devra aussi être le lieu du développement de l'engagement collectif pour une plus grande justice écologique. Il sera notamment important de discuter de la nature et de la portée du droit à un environnement sain qui a été ajouté à la Charte québécoise des droits et libertés en 2006 et qui est reconnu dans la majorité des systèmes juridiques autour du monde.

Avec la crise climatique et l'apparition des nombreux mouvements de jeunes — dont la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES), l'éducation offerte dans ce cours devrait également être en



mesure d'accompagner la création de solutions communes et le développement d'organisations collectives permettant leur mise en oeuvre. En leur permettant de donner du sens à l'action et en les outillant mieux, le nouveau cours favoriserait l'engagement écocitoyen des jeunes.

2.2 Valoriser plusieurs savoirs

Afin de développer les compétences écocitoyennes mentionnées, voici quelques exemples de savoirs incontournables à inclure au nouveau cours :

Savoirs

- Les éléments théoriques de base en lien avec l'environnement et la nature ;
- Les différents types de savoirs (scientifiques, traditionnels, locaux, d'expériences, etc.) ;
- Les enjeux environnementaux contemporains tels que l'agriculture, l'énergie, les matières résiduelles, la crise climatique, les ressources naturelles, la mobilité et l'alimentation ;
- La relation entre les droits humains et l'environnement et les mouvements pour la reconnaissance de la personnalité juridique et des droits de la nature et des animaux ;

- Les différentes représentations de l'environnement dans les différentes cultures présentes au Québec ;
- Les rapports de pouvoir.

Savoir-faire

- Rechercher l'information valide ;
- Analyser de manière critique les solutions proposées, les propositions éthiques, les normes, les valeurs pour favoriser la santé et le bien-être des personnes, des collectivités et des écosystèmes ;
- Créer de nouvelles solutions communes ;
- Revaloriser les savoirs traditionnels comme la réparation, la cuisine, la confection et l'agriculture ;
- S'organiser collectivement.

Savoir-être

- Viser l'action en faveur d'une plus grande justice écologique et sociale ;
- S'engager pour l'équité intra et intergénérationnelle ;
- Valoriser la créativité pour imaginer, tester, se tromper, afin d'innover et proposer des solutions aux problématiques environnementales contemporaines.



2.3 Développer le pouvoir agir collectif

Afin de développer le pouvoir agir collectif, le cours doit impliquer les jeunes dans des initiatives environnementales concrètes à différents niveaux. ENvironnement JEUnesse propose d'utiliser le nouveau cours comme levier pour la création de projets environnementaux à l'échelle de l'école et de la communauté locale. En d'autres mots, le pouvoir agir collectif vise à aller au-delà des initiatives individuelles et démontrer aux jeunes qu'il-elle-s peuvent s'impliquer. Cette recommandation fait d'ailleurs écho à ce que les jeunes avaient demandé au gouvernement du Québec « prioriser les cours pratiques plutôt que théoriques » (ENJEU, 2019).

Le pouvoir agir collectif comprend également la participation aux mécanismes de prise de décisions à l'échelle de la ville, de la province ou des instances internationales. Dans une *Déclaration commune sur la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026 du Secrétariat à la jeunesse du Québec*, 18 groupes jeunes — dont ENvironnement JEUnesse — ont demandé de « rehausser le pouvoir des jeunes en les incluant dans les prises de décisions politiques [afin] de mieux comprendre les différentes réalités associées à la jeunesse, d'assurer un décloisonnement des lieux de pouvoirs et de mieux prédire les besoins de demain, en plus de permettre aux jeunes d'avoir un impact concret dans la construction de leur société. » (ENJEU et al., 2019)

Concrètement, les 18 groupes jeunesse expliquent qu'« augmenter la place des jeunes dans les instances et les processus décisionnels contribue à éliminer les freins à la participation et a un effet de levier sur la participation citoyenne ». Il importe également « de reconnaître l'expertise de ceux-ci et de celles-ci afin que leur voix soit valorisée et réellement prise en compte. Les décideurs et les décideuses doivent reconnaître la valeur ajoutée des jeunes au sein des lieux décisionnels, ainsi que l'apport qu'elles et ils peuvent constituer [...] ». (ENJEU et al., 2019)



2.4 Donner l'exemple

Comme il en a été question en introduction, des thématiques dans un seul cours peuvent difficilement suffire à couvrir l'ensemble des enjeux socio-écologiques. C'est pourquoi une vision plus large devrait être adoptée. Si l'écocitoyenneté concerne les personnes, elle concerne également l'école en tant qu'institution. La moindre des choses serait donc que **l'école puisse être exemplaire en matière d'écoresponsabilité** : participer à la mise en place de solutions écologiques pour réduire l'impact environnemental quotidien de l'école, la verdir, faire de l'agriculture, construire des systèmes solaires, réduire le gaspillage, limiter le recours aux appareils technologiques à fort impact environnemental, etc.

L'école québécoise se doit d'être exemplaire. Les jeunes participant·e·s à notre colloque en octobre 2019 énumèrent une multitude de mesures pour rendre les écoles plus vertes :

- « Avoir des jardins, des espaces verts et des toits verts ;
- Implanter le recyclage de toutes les matières

et le compostage dans chaque école du Québec ;

- Éliminer les articles à usage unique et utiliser de la vaisselle réutilisable (ou lavable) ;
- Bannir les bouteilles d'eau en plastique et autres articles à usage unique de toutes les institutions scolaires ;
- Rendre les écoles carboneutres ;
- Installer des panneaux solaires et des éoliennes, entre autres dans une visée pédagogique (démonstration) ;
- Ouvrir les écoles à la communauté afin que tout le monde y contribue, des aîné·e·s aux groupes communautaires ;
- Soutenir les initiatives environnementales initiées par les élèves. » (ENJEU, 2019)

Le contact et l'expérimentation avec la nature figurent également parmi les éléments les plus fréquemment cités par les jeunes pour présenter leur école idéale. « Nous souhaitons que les cours à l'école soient carrément offerts à l'extérieur. Il est crucial de légitimer les modèles alternatifs d'école qui sont 100 % à l'extérieur. Les parents n'ont pas à avoir peur d'envoyer leurs enfants dans de telles écoles », expliquent les jeunes (ENJEU, 2019).

Concrètement, les jeunes participant·e·s proposent de :

- Prioriser les cours en plein air pour créer un lien avec la nature, prendre conscience de la valeur de la nature, établir une reconnection avec la nature, etc. ;
- Allouer des fonds pour des sorties liées à l'environnement en forêt, en nature, etc. ;
- Développer l'attachement émotionnel à la nature dès la petite enfance ;
- Reconnaître le rôle et encourager les "Forest Schools" — un modèle de formation en plein air — et les rendre plus accessibles. » (ENJEU, 2019)

Les jeunes souhaitent également avoir la possibilité d'échanger avec des expert·e·s des thématiques environnementales abordées et de rencontrer des modèles d'acteur·trice·s de changement qui leur ressemblent. **Être en contact avec les expertises et les professions**, assister à des conférences et à des ateliers en sont des exemples.

2.5 Soutenir les enseignant·e·s et varier les approches

L'enseignement de l'écocitoyenneté doit être basé sur différentes approches et des stratégies pédagogiques diversifiées, telles que le Centr'ERE le présente dans sa *Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté* :

- « Centrer l'école et la pédagogie sur l'apprenant et privilégier un ancrage des apprentissages dans les réalités de son milieu (en recourant par exemple à l'approche des "questions vives" et à la stratégie de la recherche-action). S'ouvrir à la communauté dans laquelle s'inscrit l'école.
- Promouvoir l'intégration des enjeux socio-écologiques ("questions vives") dans la formation générale et dans les programmes spécialisés en éducation postsecondaire. Développer un apprentissage de la discussion, du débat rigoureux et démocratique.
- Intégrer une diversité d'approches et de stratégies pédagogiques à l'action éducative

en matière d'environnement, de façon à rejoindre une diversité de sujets apprenants et à prendre en compte une diversité de modes de relation à l'environnement (environnement nature, problèmes, ressources, milieu de vie, territoire, etc.).

- Favoriser l'expérience fréquente et signifiante du rapport à la nature pour les bienfaits de l'activité physique sur la santé, pour son potentiel d'innovation pédagogique et fondamentalement, pour le déploiement d'une saine relation au milieu, en expérimentant par exemple, des stratégies d'éducation plein-air.
- Recourir aux pédagogies du jeu et de l'imaginaire pour stimuler la créativité, en lien avec la célébration artistique du monde vivant, et pour appuyer le développement d'une compétence heuristique. Stimuler l'apprentissage coopératif ou collaboratif pour favoriser une meilleure appréhension critique des réalités socio-écologiques.
- Stimuler le développement d'une intelligence collective et plus encore, d'une intelligence citoyenne appliquée aux questions relatives au bien commun.
- Recourir à la philosophie pour enfant (ou plus généralement, à l'apprentissage en communauté de pratique philosophique) pour développer des compétences d'ordre critique, éthique et politique. » (Centr'ERE, 2018)

Enfin, une condition essentielle revient fréquemment de la part des élèves et des étudiant·e·s. Cette condition nous apparaît également cruciale pour une refonte réussie du programme d'études Éthique et culture religieuse : « il faut aussi ralentir le rythme, donner des ressources aux enseignant·e·s pour qu'il·elle·s puissent bien enseigner, vivre moins de stress, rencontrer les parents, accompagner toutes et tous les élèves, etc. » (ENJEU, 2019). ENvironnement JEUnesse tient ainsi à souligner l'importance du soutien et des ressources offerts aux enseignant·e·s.



3. Conclusion

ENvironnement JEUnesse souhaite réitérer son appui à la démarche de refonte du programme d'études Éthique et culture religieuse. Cet exercice est une opportunité formidable de contribuer à la formation d'une nouvelle génération de citoyen·ne·s capable de comprendre les enjeux d'équité et de justice associés à la protection de l'environnement, en plus d'avoir les capacités d'y apporter des solutions.

Pour résumer notre mémoire, voici nos recommandations principales :

1. Viser le développement de la pensée critique et l'engagement.
2. Valoriser plusieurs savoirs : savoir, savoir-faire et savoir-être.
3. Développer le pouvoir agir collectif à l'échelle de l'école, de la communauté locale et dans les lieux décisionnels.
4. Donner l'exemple en faisant de l'école un modèle en matière d'écoresponsabilité, le contact et l'expérimentation avec la nature de même qu'avec les expertises et les professions.
5. Soutenir les enseignant·e·s et varier les approches pédagogiques.

En guise de conclusion, ENvironnement JEUnesse souhaite inviter le gouvernement du Québec à s'inspirer de la *Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté* proposée par le Centr'ERE et soutenue par plus de 80 institutions et organisations de la société éducative (consulter la version sommaire de la stratégie en annexe).

Comme le grand nombre d'appuis à cette stratégie le démontre, le consensus est fort dans les milieux éducatifs, sociaux et communautaires, et nous avons besoin d'un leadership renouvelé en matière d'éducation environnementale au Québec.



4.

Bibliographie

Agence Science-Pressé. 2020. « Écoanxiété, nouveau mal du siècle? », Je vote pour la science, émission du 8 janvier 2020, [en ligne] https://www.sciencepresse.qc.ca/baladodiffusion/2020/01/08/ecoanxiete-nouveau-mal-siecle?fbclid=IwAR2uPitulj0GdDWn3hRxt864cK1Dxx6Uqc7JUirXbFIBQchtU Mt_kZcjZg (page consultée le 17 février 2020).

Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté. 2018. *Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté*, [en ligne] <https://www.coalition-education-environnement-ecocitoyennete.org/la-strategie> (page consultée le 17 février 2020).

ENvironnement JEUnesse. 2018. « Étude provinciale sur les préoccupations des étudiant-e-s du collégial à l'égard du développement durable », [en ligne] <https://enjeu.qc.ca/devoilement-resultats-dune-etude-provinciale-preoccupations-etudiantes-a-legard-developpement-durable/> (page consultée le 17 février 2020).

ENvironnement JEUnesse. 2019. « Vision de la jeunesse pour le Québec en 2030 », mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique pour le Plan d'électrification et de changements climatiques du gouvernement du Québec, [en ligne] https://enjeu.qc.ca/wp-content/uploads/2019/10/Vision_jeunesse_2030.pdf (page consultée le 17 février 2020).

ENvironnement JEUnesse et al. 2019. *Déclaration commune sur la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026 du Secrétariat à la jeunesse du Québec*, [en ligne] https://enjeu.qc.ca/wp-content/uploads/2019/12/Declaration_SAJ.pdf (page consultée le 17 février 2020).

The image shows two young women in a kitchen or workshop setting. The woman on the left is wearing a black and white striped long-sleeved shirt and is stirring a large stainless steel pot with a spoon. The woman on the right is wearing a grey cardigan over a blue patterned top and is looking towards the pot. They are both wearing lanyards with identification tags. In the background, there are tables and chairs, suggesting a classroom or meeting room. The overall lighting is soft and indoor.

Annexe : Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté

ENvironnement JEUnesse tient à réitérer son appui à la *Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté* porté par la Coalition Éducation – Environnement – Écocitoyenneté et dont la version sommaire est annexée à ce mémoire.



just do you

 Environnement
Jeunesse